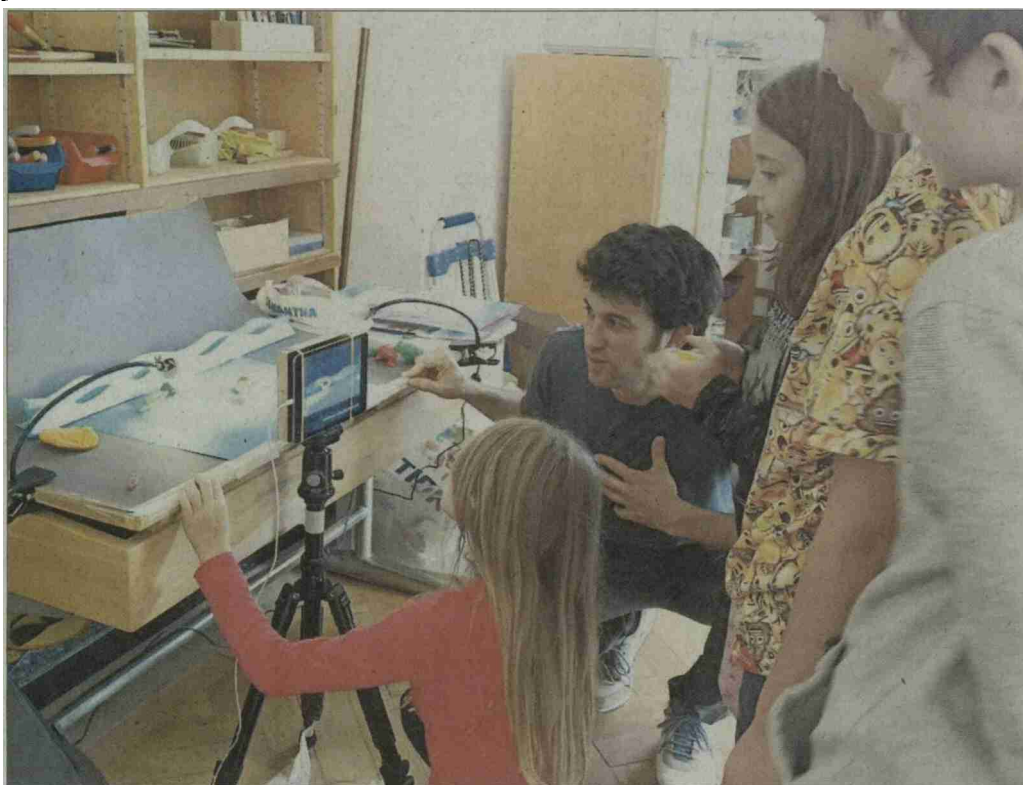




PERREFITTE

De jeunes réalisateurs en action



Christoph Cramer distille de précieux conseils aux jeunes élèves de l'école de Perrefitte.

PHOTO LRO

LUCAS RODRIGUEZ

► **Pâte à modeler, crayons, ciseaux**, bouchons et autres objets divers: tout un matériel de bricolage qui peut devenir, le temps d'un instant, l'objet d'un film d'animation.

► **Les élèves de l'école de Perrefitte** en font l'expérience durant toute la semaine grâce à un atelier proposé par l'association Roadmovie, basée à Lausanne.

► De quoi travailler

bon nombre d'aptitudes telles que la créativité, les arts plastique ou encore la coopération.

► **Alors que le cinéma itinérant** de Roadmovie sera présent à Perrefitte le 5 novembre, les enfants pourront peut-être y voir leur création.

Jurassic Park et une éruption volcanique, une sirène qui émerge de l'eau, un match

de football, un voyage dans l'espace ou encore l'épopée d'un papillon: les idées ne manquent pas lorsqu'on demande aux élèves de l'école de Perrefitte de créer un court film d'animation en réalisant toute une série de photographies, qui seront mises bout à bout. L'établissement participe durant toute cette semaine à un atelier mis en place par l'association Roadmovie, qui s'engage en faveur de la culture et de la médiation cinématographique à travers tout le pays.



De lundi à aujourd'hui, les enfants de 5H à 8H ont pu bénéficier des précieux conseils du Lucernois Christoph Cramer, responsable de l'atelier d'animation. Demain et vendredi, ce sont les plus petits, de 1H à 4H, qui s'essaieront à l'art du film d'animation. «Ce qui est intéressant avec les jeunes, c'est qu'ils n'ont pas peur de dessiner, alors que pour ceux qui ont entre 14 et 16 ans par exemple, un bon dessin est un dessin qui ressemble à une photographie», sourit Christoph Cramer, satisfait des premiers résultats obtenus avec les jeunes Beutchins.

Un peu de technique, beaucoup de créativité

Et pour réaliser leur film, les enfants ont droit à un matériel technologique de pointe. Plusieurs dizaines de photographies sont prises avec des tablettes pour créer un mouvement, à partir des dessins ou des objets confectionnés par les élèves. «La technique ne remplace toutefois pas la créativité», avertit Christoph Cramer. Et de poursuivre: «C'est la rencontre de ces deux aspects qui est intéressante.»

Une fois les premières séquences filmées, tous s'installent pour une projection et pour un feedback du responsable. Luminosité, trop grands sauts d'une image à l'autre, faux raccords: tout est décrypté. «Ce système d'essais-er-

reurs est un bon exercice. On prend des objets, on produit quelque chose et on voit le résultat, c'est attractif», juge Lorrain Freléchoux, enseignant. Sa collègue, Cloé Hulmann, partage l'enthousiasme ambiant: «C'est intéressant pour les enfants de voir qu'il faut faire des petits pas, prendre le temps d'imaginer ce qu'ils vont faire et ensuite de le réaliser.»

On l'aura donc compris, les bénéfices pour les élèves ne se limitent pas à apprendre à réaliser un court film d'animation. Christoph Cramer les détaille: «La créativité, la collaboration, l'éducation aux médias. Et, même si les élèves sont au contact des appareils, ils sont engagés et actifs, il ne s'agit pas uniquement de regarder un écran.»

Projection publique

Roadmovie reviendra à Perrefitte le 5 novembre, avec son cinéma itinérant. À 20 h, à la halle de gymnastique sera projeté le film *L'Extraordinaire week-end de la famille Moll*. Il sera précédé d'une sélection de courts films d'animation réalisés dans le cadre de l'atelier proposé par Roadmovie. Les enfants auront par ailleurs l'occasion d'admirer leur travail et celui de leurs congénères de tous les coins du pays durant l'après-midi.

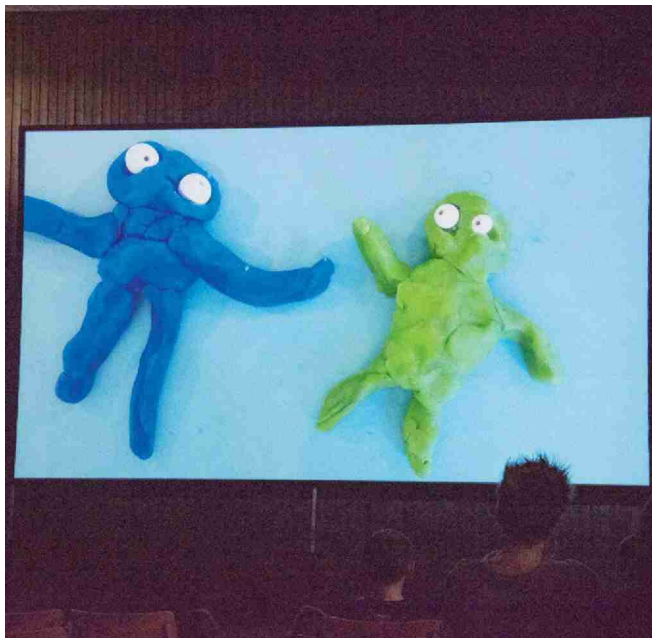


Les enfants ont fait leur propre film

PERREFITTE L'équipe de Roadmovie a apporté du rêve au village qui s'est découvert haut lieu du cinéma.

PAR **BLAISE DROZ**





Sarah Studer, au centre, explique le cinéma à des enfants bien sages qui avaient déjà eux-mêmes fait, en partie, leur propre film d'animation. Toute la magie du cinéma. BLAISE DROZ

Roadmovie a fait rêver les enfants de l'école de Perrefitte depuis le mois d'octobre. Sous l'impulsion des enseignants Céline Berbier, Chloé Hulmann, Marina Piscitelli et Lorain Freléchoux, les classes du village, de la 1H à la 8H, ont accueilli l'équipe de Roadmovie et sa magie construite autour du cinéma.

Roadmovie, c'est d'abord un concept créé en 2003 entre Lucerne et Lausanne par des passionnés de films suisses. Constatant que le cinéma en général et le cinéma suisse en particulier n'est pas accessible en dehors des grandes villes, ils s'étaient dotés d'un véhicule leur permettant de se déplacer au gré des demandes dans différentes localités. Cette année, ils ont mis 36 dates à leur agenda dont 14 en Suisse romande.

Avec armes et bagages

Lorsqu'ils débarquent, ils s'installent avec un projecteur 32 mm et un projecteur numérique, ainsi que leur propre écran de presque six mètres de base et, comme il se doit, une installation de sonorisation à la hauteur de l'événement. Du coup, la plus banale des salles de gymnastique se transforme comme par magie en une salle de cinéma d'un jour. Durant l'après-midi, des projections sont proposées aux enfants et en soirée le public adulte peut venir à son tour assister à des projections. Ils étaient trois hier à Perrefitte, Sarah Studer, animatrice, flanquée de Colin et Stéphane, les techniciens projectionnistes.

Le thème choisi par l'école de Perrefitte était le cinéma d'animation et en particulier la technique de stop motion qui

consiste à animer image par image des personnages de pâte à modeler, des jouets divers et beaucoup d'autres objets avec, pour seule limite ou presque, l'imagination. Cette technique permet même de faire des animations volontairement saccadées de personnages réels qui s'intègrent ainsi dans le monde légendaire des cartoons.

Hier, les enfants ont vu des animations que leur proposaient des professionnels de la branche, dont l'intéressante histoire d'un têtard au fond d'une mare qui a passé son tour de se métamorphoser en grenouille et qui est resté plus d'un an dans l'eau, y compris quand la mare était recouverte de glace. Une histoire qui peut parfaitement se produire en vrai et qui a mis en lumière des dessins d'animaux dans un environnement naturel qui, lui, était bien réel.



Made in Perrefitte

Mais le meilleur moment pour les élèves a été celui où ils ont découvert leur propre film d'animation. En effet, l'équipe de Roadmovie a été déjà présente durant toute une semaine à Perrefitte en octobre. Avec les élèves, ils ont créé des personnages, imaginé des scénarios, déplacé chaque élément pour les photographier image après image et en faire des animations made in Perrefitte pour la plus grande fierté des élèves et de leurs enseignants.

A dix images/seconde (en Europe, les vidéos tournent à 25 images/seconde), le défilement conserve des saccades qui donnent un cachet particulier à ce type d'animation. Bon, il s'agit aussi d'économiser un peu de temps de travail, puisqu'un film d'une minute

compte déjà 600 images qu'il faut assembler pour créer le mouvement! Autant dire que si les élèves ont été de bons créateurs, les techniciens de Roadmovie n'ont pas chômé pour effectuer le travail de montage, sans oublier l'étalonnage des couleurs et le traitement des sons de voix et les bruitages, également enregistrés sur place.

Du coup, entre la semaine de travail d'animation et la journée d'hier, les enfants du village ont vécu de vrais grands moments de cinéma. Ils ont pu poser toutes les questions qui leur passaient par la tête, en apprendre beaucoup sur la manière de construire un film d'animation par le fait d'avoir eux-mêmes mis la main à la pâte. De vrais experts du 7e Art en devenir!